

Rite Swedenborgien

**Grande Loge Swedenborgienne
de France**

1°

**Rituel du Grade
d'Illuminé Franc-Maçon
ou Frère Vert***

**d'après le manuscrit de la main de Téder
Ms Encausse 16
conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon**

*** Depuis le n° 25 & 26**

LE RITE SWEDENBORGIEN

Swedenborg ne fut jamais franc-maçon, il a toutefois laissé son nom à un rite dont on connaît fort mal l'histoire. Ce rite aurait été transféré à Paris en 1783 par le marquis de Thomé. Aux USA , une Suprême Grande Loge du Rite swedenborgien fut implantée en 1859. Au Royaume-Uni, il faut attendre 1877 pour qu'une Suprême Grande Loge soit constituée avec John Yarker comme Grand Maître et des personnalités comme Francis George Irwin, Charles Scott et Kenneth R.H. Mackenzie.

Le Rite swedenborgien comportait six grades: Apprenti Théosophe, Compagnon Théosophe, Maître, Théosophe Illuminé ou Frère Vert, Frère Bleu, Frère Rouge. En général, seuls les trois hauts grades furent pratiqués.

Papus fut admis en 1901 dans la Loge Hermès au Swedenborgian Rite, Loge fondée par John Yarker. La même année, Yarker confère à Papus une patente du Rite swedenborgien pour fonder la Loge INRI à l'Orient de Paris.

Cinq ans plus tard, soit en 1906, John Yarker confère une nouvelle patente à Papus, cette fois pour transformer la Loge INRI en Grande Loge swedenborgienne de France.

En 1994, le rite swedenborgien a été de nouveau implanté en France, toujours par une patente venue de Grande-Bretagne, conférée par les héritiers de John Yarker.

Nous publions pour la première fois le rituel du premier haut grade du Rite swedenborgien, Frère Vert, d'après le manuscrit *Ms Encausse 16*, de la main de Téder, conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon. Le manuscrit est très lisible et vous permettra de découvrir un rite méconnu tout à fait intéressant.

Section VII

Le Candidat à la recherche de la lumière

Rite du Voyageur ou Pèlerinage symbolique -
(Direction - Révolution apparente journalière du 'Est
à l'Ouest par le Sud, Révolution réelle mensuelle de l'Ouest
à l'Est par le Sud).

Le Vénérable "frappe". Le Candidat seul se lève. — Frère ***
vous avez passé le Rite de l'Introduction et avez été reçu à l'Ouest, selon
l'ancienne manière et dans une condition et une place qui impliquent la
plus grande obscurité. Pareil à ces orbes cibles dans le grand temple
de la Nature qui commencent chacun de leurs voyages journaliers au Sud
par une course de l'Ouest à l'Est à la recherche de la lumière, vous avez
maintenant à accomplir le Rite du Voyageur et commencer un pèle-
rinage symbolique, trajet similaire accompli dans un but similaire :
la recherche de la lumière. Dans ce pèlerinage, vous allez être accompa-
gné par une étoile directrice de ce temple qui sera votre guide. Et
lorsque vous vous rencontrerez avec ceux qui ont le droit de se fier : vos
progrès plus avant, votre guide répondra pour vous et donnera
des signes, mots et marques qui couvriront pour justifier votre droit,
sous la garde toutefois, à avancer encore et dépasser leurs portes.

(Le Candidat est conduit du l'Ouest par le Nord et l'Est au
Sud. Le Psalme 133 est récité : de l'Est au Sud, verset I ;
du Sud à l'Ouest, verset II ; de l'Ouest à l'Est, verset III. —
Chaque officier frappe à leur passage à l'Est, au Sud
et à l'Ouest. Ils s'arrêtent au porte du 2^e Turc et frappent
à, qui est reproduite)

2^e Surveillant. — Qui vient là ?

1^{er} Diaire. — Un Frère Frère-macon.

(Le 2^e Surveillant pose les questions et reçoit les réponses comme
celles de l'admission. Voir P. 10 et 11, N^{os} 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.)

2^e Surveillant. — La parole est prête, continuez votre pèlerinage.

(Ils continuent vers l'Est par le Nord).

2^e Diaire frappe à auquel répond le Vénérable.

Le Vénérable. — Qui va là ?

1^{er} Diaire. — Un Frère Frère-macon.

Le Vénérable. — Quelle est la cause de son alarme ?

Il est sous l'obscurité maçonnique et suit en tâtonnant la voie à la recherche de la lumière maçonnique

Le Vénérable. — Frère ^{***}, cette recherche est-elle de votre part un acte entièrement libre ?

Le Candidat. — Il en est ainsi.

Le Vénérable. — Frère ^{***}, dans la Grande Lumière, nous lisons : « Au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre, et la Terre était informe et vide ». Telle est votre présente condition au point où vous êtes de votre pélerinage symbolique. Tout est encore chaos et ténèbres. Prêtez toute votre attention aux incidents qui vont suivre ... Frère 1^{er} Diacre, sous cette condition, vous allez le conduire à l'Orient ; là, remettez-le au 1^{er} Surveillant qui voudra bien lui enseigner comment approcher l'Orient, où la lumière a ses plus longs jours et l'obscurité les plus courtes nuits, en le faisant avancer suivant l'ancienne manière des trois premiers pas à l'Orient, ainsi que cela est indiqué par l'équerre et le compas sur l'Autel.

(Le Candidat est placé au Nord-Orient, à trois pas du 1^{er} Surv.
auquel le 1^{er} Diacre communique l'ordre ci-dessus du Vénérable)

1^{er} Surveillant. — Frère ^{***}, partez du pied gauche, placez le talon droit sur le pied gauche ; avancez du pied droit, placez le talon gauche sur le pied droit ; avancez du pied gauche et placez le talon droit contre le talon gauche, de manière à former l'angle d'une équerre. (Le 3^e pas doit amener le Candidat en face du Vénérable).

1^{er} Surveillant (Il frappe 3). — Vénérable, ce Frère-Maçon que j'ai en charge a été instruit sur la façon d'approcher l'Est, où la lumière a ses plus longs jours et où les ténèbres ont leurs plus courtes nuits, en avançant suivant l'ancienne forme des trois pas initiaux sous l'Orient, tel que cela est indiqué par l'équerre et le compas sur l'Autel. Il est à présent, suivant l'ancien Rite, à votre disposition.

Le Vénérable. — Lorsque la Terre était informe et vide, aux premiers jours des travaux du Grand-Maître Constructeur, son esprit s'élevait à la surface de l'Abîme, sachant qu'il pouvait se vouer à la réalisation du Bonheur Universel, à son avènement des ténèbres à la lumière. Votre condition symbolique vous requiert de vous vouer à ce même grand dessein. Or est Autel, vous allez prendre, en votre nom, une solennelle obligation contenant deux engagements : L'un envers Dieu, l'autre envers vos frères de cet Ordre et de ce Temple. Votre engagement envers Dieu vous oblige à garder sacrés son Saint Nom et son Saint Autel ; votre engagement envers vos Frères vous oblige à leur être fidèle et à tenir secrets les mots, signes et insignes de ce degré et de tous les autres degrés auxquels vous pourrez être initié. (Le Candidat est

conduit alors au côté Ouest de l'Autel)... Argenouilley - vous à l'Autel en la bonne posture qui consiste à poser sur le sol votre genou gauche, votre droit faisant l'angle d'une équerre, votre main gauche soutenant le creux de votre cuisse droite et votre main droite reposant dessus. Dans cette position, contractez en votre nom l'engagement d'un Illuminé Franc-maçon.

Section VIII

Rite de l'obligation et Illumination

Le Vénérable. - Frère ^{***}, vous allez maintenant contracter l'obligation suivante. Vous commencerez en disant "Je" et en déclinant votre propre nom (après moi) :

Le Candidat. - Je, ^{***}, devant le Très Saint Unique, déclare solennellement que je veux garder sacrés l'Ineffable Nom et l'Ineffable Autel de Dieu. Je veux écouter et accomplir, pour le développement de ma connaissance et de ma capacité, toutes ses prescriptions morales.

Le Vénérable. - Frère ^{***}, ceci est votre engagement envers Dieu. Vous ne devez jamais le violer, quelles que puissent être les circonstances. Vous allez maintenant permettre à votre guide de vous placer dans l'ancienne posture, à l'effet de contracter un engagement solennel envers vos Frères de cet Ordre et de ce Temple. (Le Candidat est placé les deux mains sous la Bible, les paumes en dessus, soutenant la Bible et les Joyaux)... Le second engagement est la conclusion de votre obligation, que vous allez répéter après moi, ainsi qu'il suit :

Le Candidat. - Je, ^{***}, en présence du Très Haut Unique et de ses témoins, déclare solennellement que jamais je ne révélerai ni ne ferai connaître d'aucune façon les signes, étreintes, mots, insignes, cérémonies, rituel, secrets, ou toute autre chose relative à ce grade ou à tout autre de ce Rite Primitif original de Franc-maçonnerie. Je ne révélerai jamais ni ne ferai jamais connaître les choses qui viennent d'être nommées, à aucun Ordre d'hommes, quel que puisse être son nom et son autorité, ni à aucun être humain, quels que puissent, d'ailleurs, être son sexe, son pays ou sa condition, sauf à un fidèle Frère de cet Ordre et de ce grade qui demanderait l'Instruction ; ou je ne le ferai que par telles Loyales Initiations et Méthodes d'Instruction, usuellement établies et autorisées par le Suprême Grand Conseil, Directeur de cet Ordre pour le France et ses dépendances ? Et dans le but de favoriser

L'unité d'organisation, d'établir et de perpétuer l'uniformité du Rituel pour l'Ordre, je ne veux reconnaître ni soutenir aucune personne ou personnes, aucun Conseil ni Conseils, aucune autorité de quelque nom qu'elle s'appelle, ou quelque soit celui qui l'exerce, aucune loi, édit, constitution, décret ou amendement, qui ne seraient pas usuellement établis et autorisés par le Suprême Grand Conseil, Directeur de cet Ordre, me soumettant d'avance à tout châtiment qu'un loyal Jury de Frères désigné par le Suprême Grand Conseil pourrait m'infliger.

(Les lumières sont abaissées autant que possible.)

Le Vénérable. — Vous venez de contracter en votre nom une obligation solennelle qui vous consacre pour l'avenir à la réalisation des grands desseins de notre Ordre : amener nos frères humains des ténèbres à la lumière.... Laissez-moi vous rappeler l'objet de votre présence à cet autel où vous êtes agenouillés. Vous cherchez la lumière qui vous a été révélée comme offrande à ce grade. Vous allez la recevoir par le Rite de l'Illumination. « Est bien dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.

(Les capuchons sont enlevés et les lumières ravivées.)

Le Vénérable. — Par le fait de votre avènement à la qualité de Fils de la lumière, vous contemplez, pour la première fois, les antiques et essentiels objets d'un temple, c'est-à-dire l'Équerre, le Compas et l'Autel, ainsi que les trois grands piliers d'un temple : Force, Sagesse, Beauté... La colonne de Force est à l'Est, la colonne de Sagesse à l'Ouest, la colonne de Beauté au Sud. En entrant dans un temple, vous devez considérer l'arrangement de ces joyaux sur l'autel. Vous connaîtrez alors en quel degré le temple est ouvert et quel signe vous devez donner au Vénérable... Les deux branches du compas sont tous les deux branches de l'équerre et il en est toujours ainsi à ce degré... Le sentier tort est réservé à l'usage des Maîtres. Vous allez maintenant examiner de quelle façon je m'approche de vous en suivant ce sentier, avec la paume, la garde et le signe d'un Illuminé Maçon... Voici le pas (les pas à tous les degrés, sont imitatifs de la disposition des joyaux. Donc, en ce premier degré (E.A.), ainsi que je viens de vous en informer, les deux pointes du compas sont au-dessous de l'équerre)... Avancer du pied gauche, rapporter le talon du droit au-dessus du cou-de-pied du gauche, puis partir du pied droit et rapporter ensemble les deux talons en représentation des deux branches du compas, couverts par l'équerre... Voici la vraie garde : les deux mains ouvertes, au-devant du corps, les paumes en-dessus, par allusion à la position des mains, lors de l'obligation, qui supportaient la sainte Bible, l'équerre et le compas ; et aussi par allusion aux deux branches du

compas couverts par l'équerre ... Le signe est donné par un geste de haut en bas de la main droite en travers de la paume du pouce comme comme pour en couper la tête. Ce signe se réfère à la première partie de l'ancienne coutume qui consistait à offrir la tête de l'holocauste brûlée lors de la constatation d'un solennel engagement J'ai, maintenant, le plaisir de vous offrir la main en camarade, et, au nom de ce temple, je vous félicite d'être devenu un frère de cet ordre et de ce degré (la main dans la main) ... Levez-vous, Frère ***...

Après que le Grand-Maître Constructeur eut produit la lumière, il traça un sillon suivant lequel la source de lumière pût aller de l'Est à l'Ouest. Les côtés parallèles de ce sillon séparant la lumière des ténèbres. Les deux grandes divisions de jour et la nuit furent établies séparément au Nord et au Sud comme un double témoignage, l'un de la lumière, l'autre des ténèbres. Mais si la pierre de l'ancien sillon, nos modernes Frères ont plus commodément ^{convenablement} ^{pragmatique} ~~travaillé~~ le corps du temple, les deux divisions de ses membres étant respectivement au Nord et Sud en guise de témoins pour ou contre vous, suivant votre future conduite. Le sentier de lumière Est-Ouest, dans lequel vous vous tenez à cette heure et vous engagez à observer votre pacte, le sentier passe entre les deux divisions Nord-Sud pour vous rappeler que l'œil qui voit tout, qui jamais ne dort ni ne se trompe, est garant de cet engagement et veillera sur vous jusqu'à la fin de la terre Frère 1^{er} Digne, passez une fois le filin autour de son corps pour marquer que le rite d'ASAR ou l'Ob. qui lie le tiennent fixé à vous par le noeud sacré de la fraternité (l'ordre est sacré).

Le Vénérable (retourne à l'Est et se frappe d. Tous s'assoient)
— En signe que nous pouvons vous reconnaître comme Illuminé maçon, vous allez venir à l'Autel du pas d'un frère de 2^e degré. En raison de votre ignorance des épreuves, votre constructeur répondra pour vous.

(Le 1^{er} Digne et le Candidat font les pas avec l'autel)

Le Vénérable (frappe d). — Qui va là ?

Le 1^{er} Digne " " "

Le 2^e Digne " " "

Le Vénérable. — Frère *** , vous ne devez jamais approcher de l'Autel sans donner le signe et la garde d'un frère. Votre présence à l'Autel n'est pas régulière et votre progrès en avant est défini par les 3 appels à l'Est, au Sud et à l'Ouest. Frère 1^{er} Digne, a-t-il le signe ?

1^{er} Sicaire. — Il ne l'a pas, mais je vais le donner pour lui.
 Le Vénérable. — Donnez le signe (l'ordre est exécuté par le 1^{er} Sicaire et le Candidat). Qu'est cela ?

1^{er} Sicaire. — Le signe d'un Illuminé Maroc.

Le Vénérable. — Se réfère-t-il à quelque chose ?

1^{er} Sicaire. — Oui, il se réfère à la manière dont mes mains étaient placées quand je pris en mon nom l'engagement d'un Illuminé-Maroc.

Le Vénérable. — Donnez-vous un autre signe ?

1^{er} Sicaire. — Oui (il fait le signe cardinal au de main gauche ; le candidat le fait également).

Le Vénérable. — Qu'est-ce que cela ?

1^{er} Sicaire. — Une vraie garde ou signe cardinal.

Le Vénérable. — Se réfère-t-il à quelque chose ?

1^{er} Sicaire. — Oui, il se réfère à la vertu cardinale de l'empereur.

Le Vénérable (il va à l'autel). — Donnez-vous un autre signe ?

1^{er} Sicaire. — Je n'en ai pas, mais j'ai un témoignage

(le 1^{er} Sicaire donne l'étreinte à l'Intendant ; le Vénérable l'a donnée au candidat — appuyer le pouce sur l'articulation près de la base du premier doigt).

Le Vénérable. — Qu'est-ce que cela ?

1^{er} Sicaire. — L'étreinte du Hautonnier.

Le Vénérable. — Cela a-t-il un nom ?

1^{er} Sicaire. — Oui.

Le Vénérable. — Donnez ce nom.

1^{er} Sicaire. — Je ne l'ai pas reçu ainsi.

Le Vénérable. — Écrivez le nom.

1^{er} Sicaire. — Je ne puis davantage le communiquer ainsi.

Le Vénérable. — Dites-le moi lettre par lettre ou syllabe par syllabe.

1^{er} Sicaire. — Toit !

Le Vénérable. — Commencez.

1^{er} Sicaire. — Non, commencez.

Le Vénérable. — Vous devez commencer.

1^{er} Sicaire. — A.

Le Vénérable. — B.

1^{er} Sicaire. — O.

Le Vénérable. — Z.

1^{er} Sicaire. — BO.

Le Vénérable. — AZ.

1^{er} Sicaire. — BOAZ.

Le Vénérable. — Quelle est sa signification ?

1^{er} - *Diarex*. - Cela signifie "En Force".
Le Vénérable. - Ainsi nous apprenons que l'œuvre Modèle du Grand Maître Constructeur recut ses fondements de Force et d'éternelle durée (Le vénérable est venue à l'Est). Le Créateur est le seul vrai modèle d'un Maître Constructeur et son œuvre est le seul modèle parfait digne de votre imitation. Notre Rituel personnifie ceci en figurant ses travaux pendant les six grands jours de la Création. Ses travaux au premier des grands jours furent la création de la lumière et son œuvre finale fut le couronnement par la création de l'homme (Le Vénérable, le 1^{er} Surv^t et le 2^e Surv^t frappent d d d. Le Vénérable frappe d. Le 1^{er} Diarex et le candidat s'assoient, le candidat au Nord-Est et le 1^{er} Diarex directement en face du 1^{er} Surveillant).

Section IX

Tentes dans la Région Sainte

Le Vénérable. - Le devoir de reconstruire le Temple divin en six jours ou périodes formait le primitif et original Rituel, sur lequel ont été calqués tous les autres, si anciens soient-ils, comme sur un Rituel parfait et modèle. Il rappelle les travaux du Grand-Maître Constructeur. Cet ouvrage modèle constituait une Fête sacrée, célébrée aux âges primitifs par nos frères assemblés au terme de la maison, au jour de l'équinoxe d'automne (autumnal crossing) qui commençait l'année nouvelle antique. Le premier jour de cette fête était un jour d'apparente confusion et désordre. Le peuple assemblé cueillait des branches d'arbres pour en construire des tentes ou se loger; les six jours suivants étaient employés en festins et en réjouissances. Le 8^e jour était un sabbat et l'on y tenait une réunion solennelle. Suivant la coutume, tout homme avait sa propre tente où il résidait pendant les fêtes, comme pour accomplir son nouveau labeur sur le modèle de l'œuvre du Maître Supérieur. On n'entendait pas alors le son des marteaux et des outils de fer, car l'ouvrage était fait d'après le modèle du Grand-Maître Constructeur, la Nature. Les temples de nos anciens frères en Égypte, en Palestine, en Assyrie et autres régions de l'antiquité, étaient construits sur le même modèle. Le Tabernacle ou Tente sacrée, dans le désert, fut bâtie sur ces mêmes plan et modèle. Salomon suivit l'antique coutume lors de la construction de son temple magnifique.

Pendant son érection, personne n'était autorisé à y pénétrer avec des outils de construction ou des instruments de destruction. Il fut construit sans que le son des marteaux se fit entendre, sans qu'on fit usage d'instruments de fer. Nous figurons cet antique usage dans notre Rituel en dépouillant le candidat de toute substance minérale ou métallique avant son entrée dans le Temple. Cette fête était la plus célèbre des fêtes de l'année et nos anciens frères l'appelaient la Fête des Hutes, des Tentés ou des Ex-Secrétaires. Ils la choisissaient invariablement comme la plus appropriée pour les cérémonies d'ouverture des Temples ou de consécration des Autels et Châsses à la Divinité. C'est ainsi que le roi Salomon la choisit comme la plus appropriée à la cérémonie de l'ouverture et de la consécration de son Temple magnifique. Il célébra la fête suivant l'ancienne coutume, pendant sept jours, à partir du jour de l'Équinoxe d'automne, en conformité des prescriptions de l'ancien Rituel. Une assemblée solennelle fut convoquée. À la fin du 6^e jour de travail, quand le Temple Mobile fut achevé, le Maître Constructeur se reposa. Notre présente situation doit vous rappeler ce repos. Vous allez maintenant vous lever et compléter le 7^e ouvrage, destiné à vous rappeler l'introduction originale de l'Homme dans cette région mobile que lui avait préparée le Grand Architecte.

1^{er} Diaire (allant vers le candidat sis au N.-E.). — Notre entrée dans la région sacrée est identique à votre position lors de votre première réception. Nous approchons maintenant de l'Ouest. Vous devez vous préparer à donner la passe d'un Illuminé Maçon. (Ils tournent et arrivent près de l'Ouest. Le 1^{er} Diaire frappe d, le 1^{er} Surveillant frappe d en riposte et dit :)

1^{er} Surveillant. — Qui va là ?

1^{er} Diaire. — Un Illuminé Maçon.

1^{er} Surveillant. — Avancez (l'ordre est crié). Donnez la passe.

1^{er} Diaire et le Candidat (murmurant) Boay.

1^{er} Surveillant. — La signification ?

1^{er} Diaire. — En force.

1^{er} Surveillant. — Son sens symbolique ?

1^{er} Diaire. — Le Temple du Créateur a des fondations de toute Force et durera éternellement.

1^{er} Surveillant. — Quel est votre dessein ?

1^{er} Diaire. — Pénétrer dans la région sacrée.

1^{er} Surveillant. — Tel étant votre dessein, vous avez ma permission de passer. Prenez bien garde à votre cours dans l'Ouest (Ils vont au poste du 2^e Surveillant au Sud. Le 1^{er} Diaire frappe d)

2^e Surveillant (frappant d en riposte) — Qui va là ?

1^{er} Diaque. — Un Illuminé Maçon.

2^e Surveillant. — Avancez (L'ordre est exécuté). Donnez la passe.

1^{er} Diaque et le Candidat (murmurant) — Boay.

2^e Surveillant. — Sa signification ?

1^{er} Diaque. — Le Force.

2^e Surveillant. — Son sens symbolique ?

1^{er} Diaque. — Le Temple du Créateur a des fondations de toute force et il durera éternellement.

2^e Surveillant. — Quel est votre dessein ?

1^{er} Diaque. — Pénétrer dans la Région Sacrée.

2^e Surveillant. — Est-il votre dessein, vous avez une permission de passer. Prenez bien garde à votre trajet dans le Sud.

(Ils vont au Sud - tout de la place occupée par le Vénérable)

1^{er} Diaque. — (Il s'approche)

Le Vénérable (répond par d et dit :) — Qui va là ?

1^{er} Diaque. — Un Illuminé Maçon.

Le Vénérable. — Avancez (L'ordre est exécuté). Donnez la passe.

1^{er} Diaque et Candidat (murmurant :) — Boay.

Le Vénérable. — Sa signification ?

1^{er} Diaque. — Le Force.

Le Vénérable. — Son sens symbolique ?

1^{er} Diaque. — Le Temple du Créateur a des fondations de toute force et il durera éternellement.

Le Vénérable. — Quel est votre dessein ?

1^{er} Diaque. — Pénétrer dans la Région Sacrée.

Le Vénérable. — Est-il votre dessein, vous avez une permission de passer. Regardez bien au cours de votre trajet à l'Orient. Vous voici à cette heure à l'endroit dont le Maître Suprême a fait une résidence sacrée ou Enclos. Sa longueur de l'O. à l'E. égale trois fois la largeur du Nord au Sud. Une fleuve de vie coule de l'Orient vers le Sud et le long des trois côtés Ouest, Sud et Est, s'en partent quatre branches qui s'épandent sur le territoire Nord. Est que vous avez devant les yeux. Enveloppant toute la contrée encinte par le fleuve et chaque rive de son cours occidental, voici l'Arbre de Vie, appelé Kiki ou KIIM (Kiyim) dont les feuilles portent la guérison des nations. Vous pouvez pénétrer dans le territoire sacré et mesurer la profondeur des gués de chacun des quatre rapides qui se jettent dans le fleuve sacré !... Vous devez bien de noter que la profondeur et la difficulté de traverser augmentent à chacun des gués (Le 1^{er} Diaque prend chaque fois sa canne et mesure vers le Nord - Est la distance de cet emplacement au côté Nord du l'Autel).

Le Vénérable. — Mesurez le premier qui.

1^{er} Discern (Il mesure avec la canne, donne le signe du pied et dit :) — Jusqu'aux chevilles. (Le candidat fait le signe du pied)

Le Vénérable. — Mesurez le second qui.

1^{er} Discern (Il mesure, donne les trois signes et dit :) — Jusqu'aux genoux.

(Le candidat donne les trois signes)

Le Vénérable : — Mesurez le troisième qui.

1^{er} Discern (Il mesure, fait le signe et dit :) — Jusqu'aux reins.

(Le candidat donne le 2^e signe).

Le Vénérable : — Mesurez le quatrième qui.

1^{er} Discern (Il mesure, donne le 1^{er} signe et dit :) — Jusqu'au cou.

(Le candidat donne le 1^{er} signe).

1^{er} Discern. — Ce qui ne peut être passé avec sécurité. Le courant est trop profond pour être guiable.

Le Vénérable. — Ces quatre courants tourment dans l'angle N-E. de la Région sacrée, descendent vers le Sud en la traversant et tombent dans le fleuve principal dont la longueur est égale à celle des trois côtés Est, Sud et Ouest du territoire. Aux trois gués, les rapides sont successivement plus profonds, mesurés à l'échelle humaine; chevilles, genoux, reins, col. Frère 1^{er} Discern, menez votre fardeau à la source du plus grand cours d'eau et placez-le à la source la plus élevée de tous les fleuves du monde (Le candidat est placé dans l'angle Nord-Est), qui se trouve dans cette Région sainte où nos premiers parents furent tout d'abord placés, et cela pour une raison similaire, parce qu'elle représente la plus haute source de l'activité humaine. C'était, à leur connaissance, la source la plus élevée où l'eau put s'épancher pour fertiliser la terre, et le fondement le plus élevé du monde sur quoi put être bâti un temple au Dieu vivant. De cet angle, la limite extrême au Nord est formée par une montagne neigeuse qui unit deux mers. Cet ancien territoire maçonnique était le siège de cette civilisation supérieure qui marqua le premier âge de notre race. Elle donna naissance à ces idées sublimes qui imprégnèrent les religions de la terre et fut la source classique de ce symbolisme splendide et image, et de ce ritualisme que l'on trouve dans les histoires prophétiques sacrées et dans les mythes de l'ancien monde. Dans ce temple symbolique, vous figurez la principale pierre d'angle contre laquelle doivent reposer deux côtés de l'édifice dont la perspicacité est assurée par la première pierre angulaire... Votre position actuelle est celle que doivent avoir les pierres des côtés et du rechauffement du temple futur. Ici, vous apprenez à donner aux vérités morales de votre temple les fondements les plus élevés et durables, à vous

attacher qu'elles sont posées d'aplomb et bien cimentées ensemble. Ceci est votre premier devoir, et votre prochaine leçon franc-maçonnique vous apprendra comment élever un temple parfait sur ces fondements solides. Vous êtes la première pierre de la construction, et la cérémonie de la pose, que vous accomplissez en ce moment, vous enseignera un autre grand devoir moral (Il frappe d. d. Tous se lèvent. Le 1^{er} Diacre tient une lampe et une bouteille d'eau, ornée et perforée de façon à laisser suinter l'eau)

1^{er} Diacre. — Je vous consacre par le feu et l'eau. (Il laisse tomber quelques gouttes sur la tête du candidat)... Je vous consacre par l'eau et le feu (Il laisse tomber quelques gouttes sur les mains du candidat)... Je vous consacre par l'eau et le feu (Il laisse tomber quelques gouttes sur les pieds).

Le vénérable (Il frappe d. Tous s'assoient). — Nos anciens Frères appelaient cette cérémonie de la consécration : (T T T - yah - rah) poser une fondation. La rosée tombant du ciel et la première pluie du printemps s'exprimaient par le même mot signifiant aussi la pose d'une première pierre de fondation. De là venait que le fait d'enseigner les vérités fondamentales s'exprimait par le même mot que poser les pierres d'une fondation. Dans notre temple symbolique, nous suivons le parfait modèle du Maître - Constructeur et posons la première pierre de notre fondement moral et ray. Le chantée lors de la chute des premières pluies du printemps. Salomon, se conformant à cette ancienne coutume, posa aussi les fondations de son temple à la fin du mois printanier de mars... Frère 1^{er} Diacre, retournez avec votre fardeau à votre point d'entrée et de là à la salle de Préparation, où vous le dévêtirez de ses habits de novice, et d'où vous reviendrez ici pour l'Instruction.
(Il retourne à l'Ouest, saluant et se retirant par la porte Nord).

Section X.

Lecture sur les Symboles

(Le 1^{er} Diacre s'assure que le candidat est rhabillé et prêt pour son admission. — Le vénérable, le 1^{er} surveillant et le 2^e surveillant frappent chacun d. Le candidat frappe d d d à la porte Nord).

1^{er} Diacre au vénérable. — Il y a alexme à l'intérieur (à la porte Nord).

Le vénérable. — Allez et faites votre rapport.

Le 1^{er} Diacre (Il frappe d d d et l'on répond par d). — Vénérable, c'est le retour de l'Intendant et du Frère *** ...

de Vénérable. — Admettez-les (Ils entrent et saluent l'aulx). Frère²⁴,
prenez un siège à l'Est (L'ordre est exécuté).

Le cadre d'une lecture monitoire ne nous permet qu'une brève explication des symboles. Pour nos anciens Frères, la science des symboles était la science des sciences. Elle les formait toutes et en constituait la tête. Elle était spécialement cultivée par les Égyptiens, car elle était l'origine de leur hiéroglyphisme. Comme leur culte était figuratif ou symbolique, ils l'accomplissaient sur les monts ou collines les plus élevés ou dans les vallées les plus basses (suivant la hauteur ou l'humilité des adorateurs) et aussi sous les jardins et bosquets. Pour cette raison, ils consacraient les fontaines et fabriquaient des images sculptées de chevaux, de bœufs, de vaches, d'agneaux, d'oiseaux, de poissons et de reptiles, qu'ils plaçaient dans le voisinage et à l'entrée des Temples et aussi dans leurs maisons. Tout cela était disposé suivant un ordre en rapport avec les choses morales, les principes, les puissances, les sentiments et les vérités qu'ils désiraient illustrer par ces moyens, et auxquels correspondaient les symboles. Ces représentations de choses morales étaient aussi adéquates qu'aucunes combinaisons de lettres ou de mots qu'ils auraient pu imaginer. La science du symbolisme n'était pas seulement connue dans quelques royaumes de l'ancien monde asiatique, mais elle était répandue sur toute la terre comme une ancienne forme de civilisation, en Chanaan, Égypte, Syrie et Ninive. De là, à des époques plus modernes, elle fut transmise aux Grecs, qui la transformèrent en une série de fables et de mythes. Aux âges postérieurs, elle fut délaissée et oubliée, et les images élevées par les ancêtres furent adorées comme saintes et célébrées comme des divinités. Mais, en réalité, nos anciens Frères célébraient leur culte sous les jardins et les bosquets, en raison des différentes espèces d'arbres qui y croissaient, et sur les monts et les montagnes, en raison de leur groupement et de leur hauteur, parce que les jardins et les bosquets figuraient l'intelligence, et que chaque sorte d'arbre symbolisait quelque chose. Ainsi l'olivier était un symbole de la bonté apaisante, de l'amour ; le vin était le symbole du franchissement difficile de la vérité sur l'amour ; le cèdre symbolisait la haute envolée du vrai vers le ciel, l'élevation et la raison ; une montagne signifiait le plus haut développement de notre amour respectueux s'élevant vers Dieu ; une colline figurait un niveau plus bas, notre considération du Bien envers le prochain.

Cette antique religion de la terre et sa nature symbolique sont visibles dans les actes des trois sages de l'Orient qui visitèrent le Christ à sa naissance. Ils apportaient en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Une étoile allait devant eux. L'étoile conductrice était un symbole de la science céleste, leur guide ; l'or, le bien le plus pur par rapport à Dieu, que les sages offrent comme un présent à Dieu ; l'encens, le bien inférieur par rapport à notre prochain, parce que odoriférant et agréable, que les sages offrent en présent à Dieu, parce que ces trois biens à l'égard de Dieu, de notre prochain et de nous-mêmes sont les trois éléments de tout culte et de toute forme pure, les constituants d'une virilité vraiment masculine.

En concordance avec cette science ancienne, notre Rituel — le plus ancien — contient la série des six travaux du Grand-Maître constructeur et l'introduction de notre race dans la future résidence. Il n'existe pas de symboles sacrés dont la date soit aussi vieille que la science, et ce fait nous confirme que nos symboles sont bien les symboles du premier rituel dont se soient servis les hommes. Les témoignages les plus anciens de l'ancien monde sont des monuments et ils sont constitués par des rocs solides, des temples, des palais. Ils représentent l'introduction de nos premiers parents dans une contrée magnifique et ouverte, irriguée par les dérivations du fleuve de vie et possédant, au milieu de la route qui la traverse et sur chacun de ses côtés, un arbre de vie mystique.

Nos livres modernes et monitoires renferment ce groupe de symboles sous la forme d'une contrée ouverte, irriguée par un ruisseau sacré, et, sur ses rives, un arbre mystique où l'une des branches duquel est suspendue une perle de Hi. De loin, se trouve une chute d'eau. Votre guide vous a mené dans cette Région sainte. La longueur de l'Est à l'Ouest est égale à trois fois sa largeur du Nord au Sud. Vous avez vu un fleuve qui, commençant vers l'Est, prend son cours à angle droit, le long des trois côtés de la région Ouest-Sud-Est, et de là se divise en quatre têtes qui s'épandent sur la partie Nord-Est de la sainte Région.

Au milieu du trajet du fleuve est la région de Hadra-manth, où croît un arbre mystique de même nom qui donne la science, le péché et la mort, et, sur chaque rive du fleuve, croît un autre arbre mystique appelé le Ki-Ki ou Ki-im, dont les feuilles donnent la santé aux nations. Cette région sacrée est l'emblème approprié d'un esprit cultivé et élégant et d'une vie pure et immaculée. L'archétype, dans le cours du fleuve, est l'arbre créateur de la vie. L'ensemble figure une condition morale d'humanité qui régna une fois sur les Terrains sacrés de nos anciens Frères. Un fleuve de vérité immortelle,

aux ses courants ainsi divergents comme pour rafraîchir toute portion du pays, suggère éminemment l'idée de son adaptation au dessein de maintenir la fertilité et la beauté du pays. La vérité infinie est un fleuve que personne ne peut passer, et il n'a pas de nom, car elle est ineffable et personne ne peut ni la comprendre ni l'exprimer. Mais elle est divisée et limitée par le fait de son entrée dans l'intellect humain et par sa comparaison en chacune de nos facultés distinctes. Elle est alors séparable et chacun de ses aspects est susceptible d'une définition nominale. C'est seulement à l'entrée du fleuve innommable dans la Région sainte, qu'il se divise en quatre chaps pour symboliser les quatre grands courants suivant lesquels est divisée la vérité infinie. Quand elle s'épand sur la terre, elle entre d'abord dans la région la plus haute et la plus secrète, puis naturellement cherche un niveau plus bas jusqu'à ce qu'enfin elle ait trouvé le plus bas et le plus ouvert, d'où elle va se répandre dans la mer immense de la vie extérieure, pareille aux quatre fleuves dans la Région sainte. Les fleuves symboliques sont toujours en rapport avec le lieu de résidence du Tré-Haut. Ils furent imités par les quatre fleuves artificiels qui entouraient le Tabernacle maçonnique dans le désert et par les quatre fleuves artificiels qui entouraient le Temple de Salomon.

Dans ce 1^{er} degré, vous serez instruit de la façon dont les instruments de travail d'un ouvrier maçon sont utilisés dans le but d'instruire et préparer l'intelligence à ce Temple spirituel - la Grande Loge du Ciel.

Dans les deux degrés suivants, vous apprendrez les principes purs de la Maçonnerie spéculative, leur application à l'érection du Temple sur le plan et le précieux modèles qui furent montrés à nos frères anciens et plus tard à Moïse et à Salomon; enfin leur application à toute vie individuelle et la formation d'un caractère sage, bon et vertueux. Afin que vous sachiez comment produire une œuvre digne de votre grade d'Illuminé-Maçon, six joyaux vous sont remis. Les trois premiers sont des outils immuables qui ne peuvent être altérés ou ajustés selon le goût ou la commodité du Constructeur et qui s'appellent l'équerre, le niveau et le fil-à-plomb. À l'aide de ces mesures de travail, vous préparerez et ajusterez toute pierre ou charpente de votre future construction. Le niveau est un emblème d'égalité, de moralité et du soir de la vie. Le fil-à-plomb symbolise la droiture et le midi de la vie; l'équerre figure l'immortalité, le renouvellement, le matin de la vie... Par ces mesures morales, nous sommes aptes à

à préparer et ajuster chaque pensée, chaque mobile, chaque sentiment au principe d'action selon la forme et la place qu'il doit remplir dans notre temple moral intérieur.

Les trois joyaux suivants sont des mesures variables, et ils sont préparés et ajustés par le moyen des trois premiers invariables que je viens d'analyser. Ils s'appellent : le Rude Moellon, le Parfait Moellon et le Bureau du Chevalier. En voici l'explication :

Le Moellon rude est une maîtresse pierre de fondation à l'état rugueux et naturel qu'aucun outil n'a façonné. Il est un spécimen de l'ouvrage approprié par l'Éluminé-Maçon pour être ajusté aux fondations de son temple à l'aide des trois joyaux invariables : le fil à plomb, le niveau et l'équerre.

Le Moellon parfait est la pierre polie et prête à prendre place dans l'édifice, reposant sur la fondation de moellon rugueux. C'est une pierre d'angle maîtresse, un spécimen de l'ouvrage approprié par le Sublime Maçon pour être ajusté sur la pierre d'angle principale de l'édifice, au moyen des trois invariables joyaux. Il fait partie de l'édifice comme visible au-dessus des fondations.

Le Bureau du Chevalier contient les plans et dessins du Temple, élevé ici-bas par le Maître-Constructeur. Ce sont les types idéaux les plus perfectionnés qui puissent être œuvres en formes de matière.

Les trois premiers joyaux sont des mesures de travail ; les trois derniers sont des spécimens de travail nécessaires à une construction.

Les leçons morales enseignées par les joyaux, et spécialement par les moellons rugueux et parfait, sont bien dignes de votre attention et de vos études. Ainsi la pierre d'angle principale est celle qui repose sur les fondations et elle est la plus basse pierre, à l'angle de l'édifice, sur laquelle repose le coin tout entier de la structure ; si bien que la pierre d'angle principale est aussi la pierre la plus importante du Temple symbolique, la pierre qu'équarrit le constructeur, dont il plombe les côtés, nivelle les arêtes, la pierre qui supporte et lie tout l'ensemble, donne l'unité et la force à l'édifice entier.

Cette pierre est un emblème de cette vérité morale supérieure qui, aux premiers âges, fut la reconnaissance de l'unique Dieu suprême, laquelle vérité ne doit pas être façonnée à notre gré ni adaptée par quelque providence humaine que ce soit. Elle est façonnée par le Suprême Architecte et Constructeur, et par lui seul, car aucune autre équerre, niveau, fil-à-plomb, ne peut lui donner ses proportions et formes exactes, ni la placer en sécurité dans les fonde-

ments de notre nature morale. Le moellon rugueux est, par la suite, un emblème de ces rudés bases de vérité dans notre nature morale, sur lesquelles reposent toutes les autres - germes rudement conçus et implantés dans l'esprit pendant l'enfance, sur lesquels l'homme à venir se repose, quels que soient sa condition et son sort.

Le moellon parfait est l'emblème de ces vérités soignées et bien ouvrees que notre nature morale reçoit de l'éducation et du Travail pendant la jeunesse, la virilité et la vieillesse.

Ces pierres, et celles-là seules forment la future construction, telle que la voit le monde au-dessus de la surface du sol. Les précieuses gisent profondément dans la fondation et sont cachées à la surface du sol. Elles sont tout à fait pierres, c'est-à-dire finies, préparées et prêtes à être placées. Qu'aucun instrument de fer ne les touche après leur pose. Les pierres qui représentent les Parfaits et Rudes moellons s'appellent Anok (אָנוֹק), les pierres dures. Rejetez toutes les autres, car elles sont fautes. Les vérités peuvent être brisées, mais elles ne sauraient être infléchies à point comme l'erreur : elles ne peuvent céder à la pression de la persuasion. Les pierres qui peuvent être courbées comme du bois sous toute pression sont les emblèmes de la faiblesse.

Le tûtu commun est un instrument de force ou moyen duquel on brise de grosses pierres pour les rendre plus petites et les réduire graduellement à la forme requise par l'architecte. Nous nous en servons dans le but plus élevé de briser nos passions cruelles, de pulvériser nos vices, nos prééminences, afin de nous rendre droits, égaux et véridiques à l'aide du plomb, du niveau et de l'équerre, pour la symétrie et la perfection de notre caractère.

La truelle est un instrument important de nivellement, ou moyen duquel nous étendons le ciment uniformément sur le bois et la pierre, pour unifier toutes les parties de l'édifice dans une main commune. Nous nous en servons dans le but plus saint d'enseigner que toute vérité nivelée donne une à tous les droits et les titres égaux doit être menée de façon à répandre le ciment de la Fraternité et de l'affection fraternelle sur toutes nos surfaces extérieures et manières d'être, et sur tous les fondements et institutions de la société, afin d'unir tous les hommes dans une confrérie unique ; de faire de nous les enfants d'un père commun, cimentés ensemble par un amour commun, n'ayant d'autres intérêts que ceux de la communauté, chacun soutenant son camarade, ajoutant à sa force et à sa stabilité et le maintenant dans son plein droit avec droiture et impartialité, de telle façon que

chaque pierre de l'étage se soumette au niveau de l'égalité, que chaque pierre d'angle se soumette à l'équerre de la justice. Mais avant que vous puissiez ajuster toutes les parties de notre édifice et soutenir au dehors les poutres du maître de bois sur le chevalet, il est nécessaire que vous possédiez une règle étalon pour mesurer parfaitement les longueurs, largeurs, profondeurs et élévations.

Voici une règle de 24 pouces, mais nos anciens Frères se servaient d'un étalon uniforme d'une plus haute signification et d'où dérivent nos règles modernes. C'était la mesure-type d'un homme : le pouce, le pied, la coudée, la palme, furent établis d'après la longueur et la largeur de ces diverses parties du corps humain ; la hauteur et la profondeur étaient mesurées par les quatre jointures principales d'un homme parfaitement développé : chevilles, genoux, reins et cou. Le fleuve nuptique de vie, avec ses quatre chutes d'eau, se rapporte à ces types de mesure ; aussi étaient-elles les seules dont l'usage et l'agrement pouvaient couvrir à un état social primitif. La profondeur du premier qui est mesurée par la cheville ; du second, par les genoux ; du troisième, par les reins ; du quatrième, par le cou. Nos anciens frères excluaient toujours des rites initiatiques tous ceux qui, en raison de leur femme, leur handicap, leur infirmité, leur difformité ou leur sexe, n'eussent pu représenter le type d'un homme droit, parce que chaque acte étant symbolique, un type mental parfait ne pourrait être figuré que par un homme parfaitement développé. Quand vous donnez la marque de la camaraderie, vous vous mesurez à la mesure des vertus cardinales, mesure-type de l'homme. Cheville contre cheville produit la justice — genou contre genou donne la fermeté — rein contre rein donne la prudence — cou contre cou donne la tempérance. En dehors de ces vertus ou mesures-types d'un homme, il ne peut exister de camaraderie selon l'enseignement symbolique de nos anciens frères, et, par suite, on les désigne les quatre points d'introduction. Cette mensuration quaternaire d'un homme est le symbole le plus important de ce grade. Il est établi pour exprimer la création de notre race, la formation d'un homme parfaitement droit conformément à un type parfait.

Nous clôturons notre lecture sur les symboles de ce grade par la création de l'homme, l'œuvre la plus haute et la plus noble de la Créature.

Dans ce degré, vous êtes autorisé d'agir avec intelligence comme

un Illuminé artisan.

Les outils de l'ouvrier et les spécimens de l'ouvrage vous sont remis ; leur nature et leur usage doivent être les seuls objets de votre étude. Un ouvrage non dégrossi vous est tout d'abord demandé, ouvrage tel qu'en requièrent des fondations.

A votre prochain grade, on vous demandera de produire une œuvre parfaite, taillée et polie, apte à figurer dans le corps de l'édifice sur les fondations que vous aurez établies. On vous remettra alors pour votre future conduite un plan de l'édifice symbolique que vous serez requis d'édifier.

Section XI.

Charge

Le Vénérable. — Pour conclure mes explications des symboles de ce degré, j'ai la plaisir, au nom de ce temple, de vous saluer en qualité d'Illuminé-Maçonn.

Ce nom doit toujours vous rappeler que vous avez à étudier soigneusement les enseignements que la lumière de ce grade vous délivre. Par une intelligente application de ses symboles, n'oubliant jamais que la vertu est le but final de toute instruction.

Lorsque, tout d'abord, vous êtes entré dans le temple, vous avez été reçu avec les pointes du compas fermées appuyées sur votre sein gauche, et les premières paroles de votre guide vous ont révélés les hautes leçons de tout leur enseignement symbolique, l'alpha et l'oméga le début et la fin, les premières et la dernière de toutes les choses que vous avez apprises ou pouvez apprendre qui ajouteront à votre expérience ou développeront vos vertus. Frère, les impressions produites sur votre corps sont symboliques des impressions faites sur votre intelligence, et tout ce que, depuis, vous avez cherché, vu, entendu, ou que vous pourriez après cela chercher, voir ou entendre ici et désormais, vous révélera toujours la même et haute vérité morale sous des formes diverses. A travers le voyage de la vie de l'enfance à la vieillesse, quel que soit le caractère, la même leçon est donnée à tous. Les impressions faites sur vos sens corporels sont symboliques des impressions faites sur votre esprit. Elles vous donnent des leçons de sagesse, si vous les notez soigneu-

ment en Illuminé Franc-maçon. Le monde extérieur n'est qu'un vaste et puissant symbole du monde intérieur, et, de même que les lois divines d'ordre dirigent supérieurement le monde sans votre concours, faisant sortir le bien du mal apparent, répandant les bénédictions et les bienfaits à profusion sur l'univers entier, sous le but visible de donner la plus grande somme de bonheur au plus grand nombre; de même les lois de vertu et d'ordre moral gouvernent absolument le monde sans votre concours, évoluant le bien du bien du mal apparent afin que la main du Maître Suprême puisse répandre les bienfaits et les bénédictions d'en-haut avec une incalculable profusion, au cours de votre voyage symbolique vers le Grand Temple Mystique d'en-haut, où la vertu trouve son semblable dans la juxtaposition de vraies confraternités; où le Maçon parfait et droit reçoit la récompense qui lui est due.

Section XII

Clôture

Le Vénérable. — Frère 2^e degré, informez le Maître que je vais clore ce Temple au degré d'Illuminé Maçon, et qu'il tienne sa consigne (L'ordre est exécuté) (Il frappe 3 3 3, tous se lèvent). Frères, attention aux signes (tous font le signe d'un Illuminé Maçon — signe des mains et de la vraie garde)... Frère 1^{er} Surveillant, comment les Illuminés Maçons doivent-ils se rencontrer à l'Occident?

1^{er} Surveillant. — Sur le niveau.

Le Vénérable. — Ainsi rencontrons-nous à nouveau lorsque nous reprendrons nos travaux à ce degré... Je déclare maintenant Temple n.^o dûment clos au grade d'Illuminé Maçon. Frères premier et second Surveillants, vous allez faire la même déclaration au moyen de l'antique signe (Le Vénérable, le 1^{er} Surveillant le 2^e Surveillant frappent chacun 3)... Que les Illuminés Maçons et aussi les sublimes Maçons se retirent. Frère 1^{er} Surveillant, veillez à l'excitation immédiate de cet ordre (Ils se retirent) (Il frappe 3) Veillez à l'ordre, Frères (L'ordre est exécuté)... Frères de l'Orient, attention à l'antique appel (Il frappe 3 3 3, tous se lèvent; le même ordre est donné par le 1^{er} Surveillant et le 2^e Surveillant à l'Occident et au Sud)... Ensemble, mes Frères, et soyez prêts pour votre devoir.

(Le vénérable et le 2^e surveillant frappent chacun d, tous 7 arrivent) ...
Frère 2^e surveillant, tous sont-ils connus au sud ?

2^e surveillant — Tous sont connus au sud.

Le vénérable. — Frère 1^{er} surveillant, tous sont-ils connus à l'occident ?

1^{er} surveillant. — Tous sont connus à l'occident.

Le vénérable. — Frère 1^{er} surveillant, tous sont connus à l'est.

Frère 1^{er} surveillant, procédez à l'œuvre, essai et rapport maçonnique à l'est.

1^{er} surveillant. — Frères 1^{er} et 2^e diacres (Ils apparaissent avec les verges à l'ouest), par ordre du vénérable, vous allez vous approcher à l'est, recevoir la passe du Parfait Maçon, puis la recevoir de l'est à l'ouest et faire votre rapport en conséquence (Le 2^e diacre donne la passe Tubal-Cain au 1^{er} diacre, et le 1^{er} diacre la donne au vénérable. Le 2^e diacre la reçoit de tous les présents au sud. Le 1^{er} diacre la reçoit de tous les présents au nord. Le 2^e diacre donne la passe au 1^{er} diacre et le 1^{er} diacre la donne au vénérable).

Le vénérable (Il frappe deux fois d d, les surveillants se tiennent) — Frère 1^{er} surveillant, c'est mon vouloir et plaisir que le temple H. soit maintenant ouvert au 3^e degré de Parfait Maçon. Communiquez cet ordre au 2^e surveillant au sud et à tous les autres de ce temple, afin qu'ils aient bon et opportun avis de se conduire en conséquence (L'ordre est communiqué par le 1^{er} surveillant au 2^e surveillant, et par celui-ci à tous les frères)

Le vénérable. — Frères Temple H. est maintenant ouvert au 3^e degré et prêt à reprendre ses travaux. Que cet ordre soit suivi d'antique forme (Le vénérable, le 1^{er} surveillant et le 2^e surveillant frappent chacun d d d) ... Frère 2^e diacre, informez le tailleur que le temple a maintenant repris ses travaux au 3^e degré de Parfait Maçon et instruisez-le de travailler en conséquence (Le 2^e diacre instruit le tailleur de la façon ordinaire) ... Frère 1^{er} surveillant, disposez les grandes lumières (Le 1^{er} surveillant dispose l'équerre et le compas pour le 3^e degré) ... Frère 2^e diacre, le premier soin de tout Frère-Maçon à une assemblée solennelle est de veiller à ce que l'entrée sud soit dûment tuilée ; accomplissez ce devoir (les postes et devoirs des officiers sont récités comme à l'ouverture)

Le vénérable. — Frère 1^{er} surveillant, comment les Parfaits Maçons doivent-ils se rencontrer ?

1^{er} surveillant. — Sur le niveau.

Le vénérable. — Frère 2^e surveillant, comment doivent-ils agir ?

2^e surveillant. — Tous le fil-à-plomb.

Le Vénérable. — Et se séparer d'après l'équerre. Ainsi donc, ras-
semblez-vous, asseyez-vous et séparez-vous.

Bénédiction finale

Le Vénérable. — Puissent les bienfaits de notre grand-maître suprême,
le Haut, demeurer sur nous et sur tous les Frères-Maçons ; puissions-nous
être semblables à ses pierres parfaites, au niveau, au fil-à-plomb et à
l'équerre ; dotés de toutes les vertus morales, sociales et intellectuelles. Puiss-
le ciment de l'amour fraternel nous unir ensemble indissolublement, aussi
longtemps que durera le Temps, que le Soleil, la Lune et les étoiles brilleront,
puissions-nous avoir un Temple commun où nous, un Rituel commun
et un Dieu commun comme loi et amour, un seul Chef Suprême : le Très-
Haut et Très-Saint, Unique, le grand-maître de nous tous. Amen !

(Tous répondent : ainsi soit-il)

Le Vénérable. — Frère 1^{er} Diaire. à l'autel. Fermez les grandes
lumières et remettez-les au 1^{er} Surveillant à l'Ouest (l'ordre est exécuté par
le 1^{er} Diaire)... Frère 2^e Diaire, informez le Truivleur que le Temple
est clos (l'ordre est exécuté)

Fin de
l'Illuminé-Maçon

[- 1^{er} - Frère Vert - 4^e]

Forme de la Déclaration

Je --- soussigné, non prévenu par d'inopportunes sollicitations
d'amis, non influencé par de mercenaires ou autres indignes motifs, si ce n'est
par mon opinion favorable au sujet de votre antique et honorable Institution
et par un désir de m'instruire, librement et volontairement, je me présente
comme candidat à l'initiation aux mystères de la Frane-Maçonnerie
et demande respectueusement mon admission et mon incorporation en
qualité de membre de votre Loge et Temple, promettant de me conformer

avec empressement aux anciens usages et aux coutumes établies de l'ordre.

(Date - Nom - Vénérable - Domicile - Exécuté par le 1^{er} Digne,
le Secrétaire et le Trésorier.

Origine

L'ancienne méthode de rappeler un événement consistait à fixer la position exacte du Soleil et de la lune et des planètes parmi les signes du zodiaque à la date de cet événement. Et comme ces positions ne pourraient se reproduire que dans un délai de millions d'années, la date pouvait toujours être retrouvée, sans possibilité d'erreur, relativement à l'année, au mois et au jour de l'événement.

L'incident qui commémore le symbolisme maçonnique a été fixé par la position suivant laquelle les étreintes sont données, lorsque les maîtres se réunissent autour du tombeau au 3^e degré.

L'étreinte du Hautonnier se fait à l'ouest, et l'étreinte du Lion est à l'est; donc l'incident se reporte à l'époque où le Lion se trouvait sous le méridien Est, et le Hautonnier sous le méridien Ouest, et cet incident remonte à 5873 avant J.-C. Si vous calculez la régression nécessaire des signes du zodiaque, pour que le Lion vienne à l'est et le Hautonnier à l'ouest, vous trouverez que cela s'est produit en l'an 5863 av. J.-C., date que nous désignons en conséquence pour "l'origine du symbolisme".

Signé : J. Deswick.



W. M. (Worshipful Master) - Vénérable
J. W. (Senior Warden) - 1^{er} Surveillant
J. W. (Junior Warden) - 2^e Surveillant
S. D. (Senior Deacon) 1^{er} Digne
J. D. (Junior Deacon) 2^e Digne.

Index ou Contenu.

	Page
1. De l'Illuminé-Maçon	1
Section I - Ouverture de la Loge.	1
2 - Travail et Préparation	4
3 - Postes et Devoirs des Officiers	6
4 - Ouverture du Temple	9
5 - Adresse au Candidat	10
6 - Admission du Candidat	11
7 - Recherche de la Lumière par le Candidat	15
8 - Rite d'O.B. et Illumination	17
9 - Entrée dans la Région Sacrée	21
10 - Lecture sur les Symboles	25
11 - Charge	32
12 - Clôture	33
 Forme de la Déclaration	 35
Note sur l'Origine du Symbolisme	36.

(1) Par le Rituel du Dr Bucaille, il est dit : « pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande » — ce qui montre que le Dr Bucaille tient les pouvoirs du F. V. John Parker.

Rite Swedenborgien

**Grande Loge Swedenborgienne
de France**

1°

**Rituel du Grade
d'Illuminé Franc-Maçon
ou Frère Vert***

ERRATA

**Dans la première livraison, la page 10 du manuscrit était manquante.
Vous la trouverez donc ci-après.**

au 2^e Surveillant et par ce dernier aux Frères).

Le Vénérable. — Frère 2^e Surveillant, veille aux lumières abaissées (le 2^e Surveillant envoie l'Intendant pour les augmenter) Frère 1^e Surveillant, veille aux grandes lumières (le 1^e Diaire les prend souvent du Vénérable et les reporte au 1^e Surveillant à l'Ouest)

1^e Diaire. — Les grandes lumières sont sur l'autel, mais elles éclament votre ajustement (le 1^e Surveillant se rend à l'autel et dispose les lumières pour le 1^e degré.



Le 1^e Surveillant au Vénérable. — Les grandes lumières sont ajustées pour le 1^e degré d'illumination.

Le Vénérable. — Au signe d'un Illuminé-Maçon! (tous font le signe, puis le signe de grande salutation. Le Vénérable frappe 1, et tous s'assoient) Le temple est ouvert pour le travail et l'instruction au 1^e degré. Que l'ordre parvienne au dehors suivant l'ancienne forme (Le Vénérable, le 1^e Surveillant et le 2^e Surveillant frappent chacun 1 puis 1 1 1.)

Le Vénérable. — Frère 2^e Diaire, informez le tailleur que le temple est ouvert au 1^e degré et qu'il tute en conséquence. (L'ordre est exécuté) Frère 1^e Diaire, informez l'Intendant que le temple est ouvert au 1^e degré et qu'il agisse en conséquence (L'ordre est exécuté)

Section V

Le Candidat donne l'alarme

(Les Intendants disent au candidat de frapper trois coups lents).
1^e Diaire au Vénérable. — L'alarme est donnée à l'extérieur de la porte du Nord.

Le Vénérable. — Allez, et faites votre rapport.

Le 1^e Diaire ①. — Qui va là?

L'Intendant. — Un Frère Franc-Maçon.

Le 1^e Diaire ②. — Quelle est la cause de son alarme?

L'Intendant. — Il est dans l'obscurité maçonnique et cherche en tâtonnant la voie à la poursuite de la lumière maçonnique.